

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



- Conseil spécialisé du 29 janvier 2019

Filière pêche et aquaculture : conjoncture internationale et production intérieure en 2018

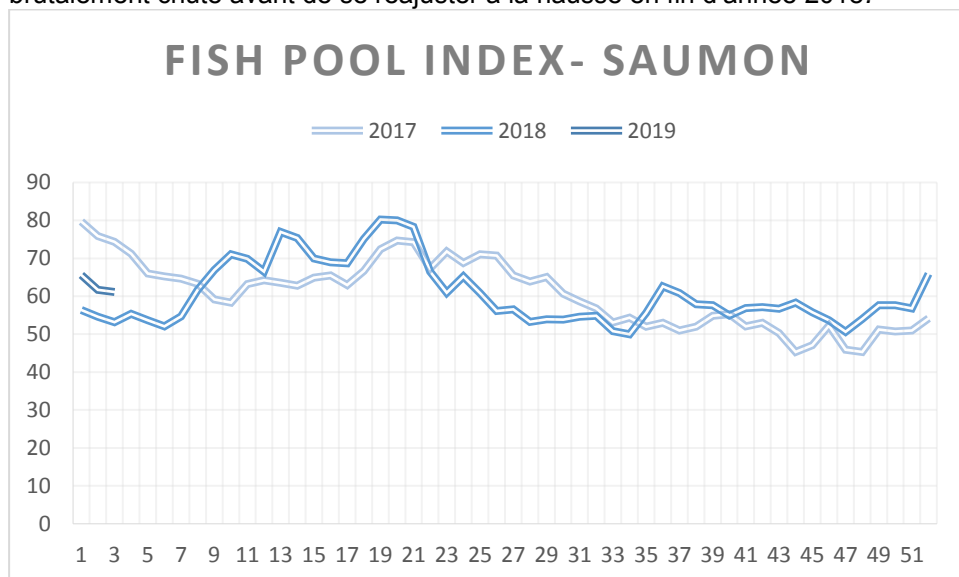
Contexte mondial : la conjoncture mondiale a atteint un sommet et commence à s'essouffler

Une hausse de la **production** de produits aquatiques au niveau mondial de 2,1 % est attendue pour l'année 2018. Cette hausse n'est pas tirée par les captures de pêche, dont la croissance est limitée, mais, dans la continuité de ce qui est à l'œuvre ces dernières années, par une augmentation annuelle de 4 à 5 % de l'aquaculture. Celle-ci est en passe de s'affirmer comme la principale source d'approvisionnement désormais puisque 55 % de la consommation mondiale en alimentation humaine provient de produits aquatiques d'élevage.

L'année 2018 a été marquée, sur le plan général, par une aggravation de la guerre commerciale entre les deux géants économiques que sont les Etats-Unis et la Chine. Ainsi, des droits de douane se sont vus appliqués dans ces 2 pays sur un panel de produits de la mer, même si l'impact nocif de ces barrières tarifaires ne se fera pleinement sentir qu'en 2019 aux États-Unis. À cet égard, les exportations américaines de saumon et de lieu d'Alaska ne sont pas susceptibles de faire l'objet de sursauts tarifaires douaniers en Chine. Dans ce contexte, une forte **demande** chinoise a influencé les marchés européens, notamment les produits aquatiques, pour lesquels les chinois sont toujours friands. La Chine demeure le plus gros exportateur de produits de la mer, et ses revenus à l'export sont estimés en hausse de 6 % en 2018. Étant également un des principaux importateurs de produits de la mer, l'Empire du milieu impulse une bonne partie de la demande asiatique soutenue qui a tiré les prix des produits issus de la pêche et de l'aquaculture vers le haut. Bénéficiant pleinement de cette hausse des cours, les revenus à l'export des producteurs de saumon, de céphalopodes, de poissons blancs, de petits pélagiques et de panga ont, eux aussi logiquement, été portés à la hausse. La Norvège profite à plein, à travers notamment une dépréciation de la couronne norvégienne par rapport à l'euro, du renchérissement du saumon, du cabillaud et des petits pélagiques. Les producteurs de crevettes, en particulier ceux d'Inde, d'Équateur, du Vietnam et d'Indonésie, ont également vu leurs recettes monter, mais en s'appuyant davantage sur une hausse de la production que sur une hausse des prix. Globalement, il est établi que la demande des pays émergents tire la consommation de produits aquatiques par personne d'un point de pourcentage par an. Les consommateurs sont, par ailleurs, de plus en plus sensibles à la durabilité et à la praticité des produits. Les échanges internationaux de produits aquatiques sont prévus en expansion de 7,5 % en dollars cette année.

Un ralentissement de l'activité et du commerce mondial est toutefois attendu en 2019 sans pour autant interrompre la hausse des cours. Un certain nombre d'espèces sauvages, comme le cabillaud, le lieu d'Alaska, le maquereau, le hareng, le poulpe, le calmar, présente une offre limitée, contrainte pour certaines à des baisses de quotas prévus en 2019.

Le prix du **saumon** norvégien s'est montré volatil en 2018 après s'être quelque peu stabilisé en 2017 selon l'indice Fish Pool. Les projections tablent sur une hausse de la production norvégienne de 5 % en 2018, ce qui a permis de voir des cours du saumon norvégien frais et entier 3 % inférieurs en moyenne à ce qu'ils étaient au 1^{er} semestre 2017. Dans le même temps, les cours ont atteint un plus haut en avril sous l'effet conjoint d'un pic de la demande et d'un resserrement de l'offre. Puis, en été, les cours ont brutalement chuté avant de se réajuster à la hausse en fin d'année 2018.



Les aquaculteurs asiatiques de **crevettes**, en particulier la crevette *Penaeus vannamei* de Chine, d'Inde et de Thaïlande, estiment que la production a été affectée depuis la chute des prix en avril dernier, chute de cours ayant provoqué une mauvaise rentabilité pour un certain nombre de fermes. Un passage vers la crevette Black Tiger (*Penaeus monodon*), moins touchée par cette dépréciation des prix, s'est opéré en Malaisie (près de la moitié de sa production), en Thaïlande, au Vietnam et en Indonésie.

Les cours des **poissons blancs** se sont raffermis en raison de la baisse des captures induites par une diminution des quotas. Notamment, le cabillaud et le lieu d'Alaska, due à une baisse des quotas, ont vu leurs cours monter en 2018. La guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis se fait ressentir, au détriment des américains à court terme.

Le cours du **thon** (listao) est reparti à la baisse en 2018, après une année 2017 de hausse.

Les estimations de production d'élevage de **bar** et de **daurade royale** se focalisent essentiellement sur les aléas économiques que traverse la Turquie (inflation galopante, une devise turque sévèrement dépréciée). Ceux-ci entraînent une offre abondante et en surplus qui aboutit à un écrasement du prix pour ces 2 espèces, à tel point que le traditionnel pic des cours estival ne s'est pas produit en 2018.

Ventes en halles à marée en France : les volumes toujours en baisse

Les quantités mises en ventes en halles à marée en 2018 ont régressé de 2,5 % par rapport à 2017 pour atteindre 189 milliers de tonnes, soit le niveau le plus bas observé depuis une dizaine d'années. La baisse de 2 % du prix moyen par rapport à l'année précédente a détérioré les recettes totales générées en halles à marée, en recul de 4 % sur l'ensemble de l'année. En tendance longue, le prix moyen confirme néanmoins sa tendance haussière en prenant 0,50 €/kg entre 2000 et 2018. Des éléments météorologiques ont perturbé l'accès normal à la ressource halieutique au 1^{er} trimestre 2018 (tempêtes, épisodes neigeux) tandis que des experts scientifiques pointent une chaleur prolongée de la température de l'eau en été qui pourrait avoir chassée le poisson. En fin d'année 2018, les manifestations successives des gilets jaunes ont pu également envenimer le cours normal d'organisation du marché sur certains points du territoire dans lequel se déroulent les 1^{ères} ventes.

Au total, 247 espèces différentes ont été vendues en criées en 2018, dont 4 représentent le tiers des apports, 9 pèsent plus de la moitié des apports (merlu, sardine, coquille Saint-Jacques, baudroie, merlan, seiche, lieu noir, maquereau, bulot), 23 font 75 %, 53 font 95 % et 89 espèces font 99% des volumes totaux.

En 2018, les criées des façades Atlantique et Bretagne sud ainsi que celles des Hauts-de-France ont vu leurs volumes diminuer (respectivement - 8 %, - 6 % et - 4 % par rapport à 2017). À l'inverse, les volumes débarqués sur la Manche ont enregistré une hausse de 3 % tandis que la Méditerranée rompt avec les baisses observées ces dernières années en rebondissant de 3 %. Alors que les volumes se sont stabilisés à Boulogne-sur-Mer (+ 1 %), les débarquements à Lorient ont perdu 4 %, ce qui permet à la criée des Hauts-de-France de redevenir la 1^{ère} criée en volume, après avoir connu une régression de 7 % au cours de l'année 2017. En valeur, la criée du Guilvinec reste en tête du classement (68 M€) malgré une baisse de près de 9 % des volumes vendus et un prix moyen stable.

Ventes en halles à marée en 2018

Quantités mises en vente	- 2,5 %
Taux d'inventus	(0,3 %) ↗
Prix moyen	- 2 %
Valeur des ventes	- 4 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 10 %	+ 2 %	- 9 %	- 16 %	+ 5 %
Prix moyen	+ 1 %	=	+ 7 %	+ 12 %	- 8 %

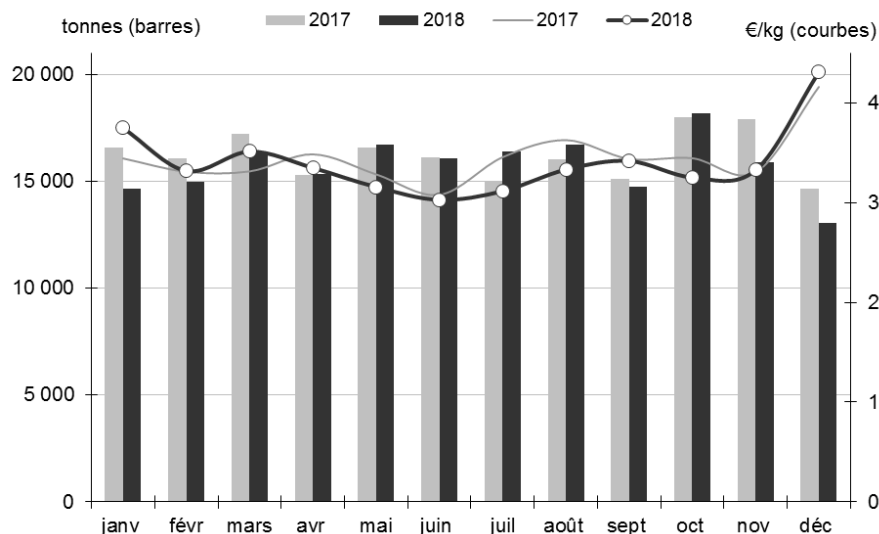
* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot, dorade royale

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



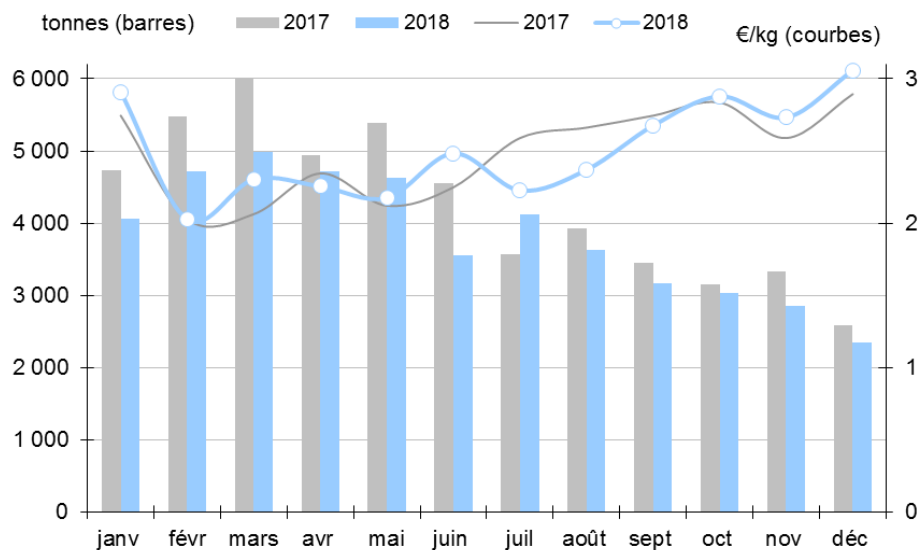
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Attention, faute d'une connaissance précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

Les poissons blancs

En 2018, les volumes de poissons blancs débarqués en halles à marée ont reculé de 10 % en volume et de 9 % en valeur. Les principales espèces de poissons blancs sont en repli à l'exception du lieu noir (+ 7 %), de la lingue franche (+ 4 %), de la lingue bleue (+ 29 %) et du grenadier de roche dont les volumes pêchés ont doublé cette année après une année 2017 particulièrement difficile (- 70 %). La plupart des prix moyens des espèces de cette catégorie est en hausse exceptés ceux qui ont vu leurs volumes s'accroître en 2018 (lieu noir, lingues principalement). Les plus fortes baisses de volume sont enregistrées sur le cabillaud (- 40 %), le merlan (- 19 %), le merlu (- 15 %) et l'églefin (- 9 %). La baisse de merlu s'explique par de fortes chutes des débarquements à Lorient (de 41 %), à une baisse d'un tiers à la Turballe, d'un quart à la Cotinière et au Guilvinec, et de 12 % sur le principal point de débarquement pour cette espèce, à St-Jean-de-Luz. Si les façades Nord et méditerranéenne ont résisté (respectivement + 0,2 % et + 5 %), les façades Manche, Bretagne sud et Atlantique ont été celles qui ont été impacté par cette chute (respectivement - 13 % pour les 2 premières, - 9 % pour la dernière). Malgré une baisse de 7 % de ses volumes de poissons blancs, Lorient (20 % des apports de poissons blancs) demeure la 1^{ère} criée pour cette catégorie.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

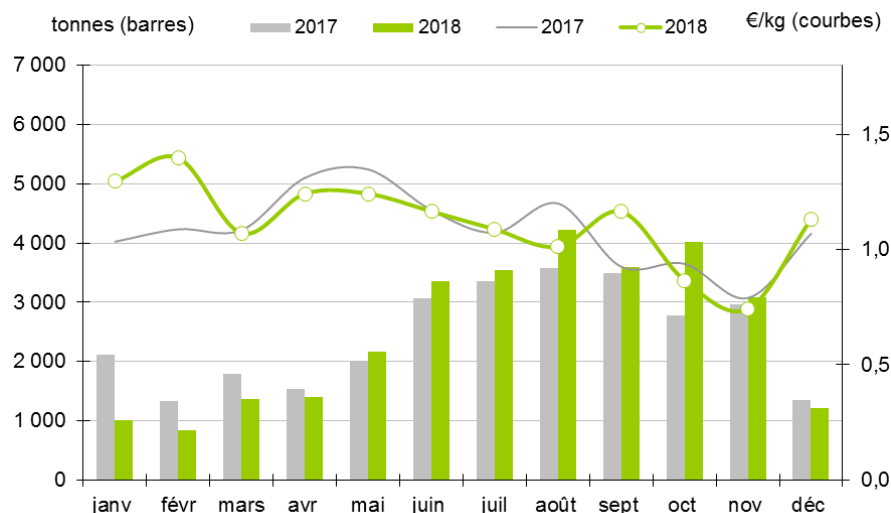
Les petits pélagiques

Après une série d'années consécutives de baisses, les débarquements de petits pélagiques en halles à marée ont progressé de 2 % en volume et en valeur en 2018, le prix moyen s'étant replié de 8 %. La sardine a vu ses volumes monter de 7 % en 2017 avec un prix moyen équivalent à 2017 à 1,07 €. On remarque notamment qu'au cours du 2^{ème} semestre les débarquements ont été supérieurs de 11 % par rapport à la même période en 2017. Les volumes de maquereau se sont redressés de 5 % en 2018 après s'être réduits de 15 % en 2017, avec un prix moyen relevé de 1 %. Les volumes de hareng ont plus que doublé en 2018 après avoir vigoureusement chuté de 63 % en 2017, mais le prix moyen a perdu 36 % et est passé de 0,53 €/kg à 0,34 €/kg. Cette impressionnante reprise de ses volumes débarqués (+ 129 %) est tirée dans les mêmes proportions par son 1^{er} port de débarquement que constitue Boulogne (+ 138 %). L'anchois s'est contracté de 13 % en quantité de débarquement avec une valorisation en hausse de 12 %.

Si les façades Atlantique, de la Manche et méditerranéenne accusent une baisse de leurs volumes (avec respectivement - 11 %, - 8 % et - 5 %), d'autres ont tiré les volumes vers le haut (+ 30 % pour la façade Nord, + 3 % pour la Bretagne Sud, qui confirme sa hausse de 2017).

Des résultats inégaux sont à noter toutefois au sein de ces façades, notamment de la Manche : ainsi, à Grandcamp les volumes ont plongé de 47 %, à Dieppe, ils se sont retournés en 2018 et baissés d'un quart, de 15 % à Port en Bessin, pendant qu'à Granville (+ 43 %), à St Quay Portrieux (+ 23 %) et à Erquy (+ 18 %) les volumes progressaient. St Guénolé devient en 2018 le 1^{er} port de débarquement de petits pélagiques, devant Boulogne et Douarnenez, avec 6 300 tonnes. Lorient, de son côté, qui avait doublé ses débarquements dans cette catégorie en 2017 confirme une hausse de 11 %.

Petits pélagiques



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Les poissons fins régressent brutalement en halles à marée en 2018 (- 9 % en volume) pour un prix moyen qui s'affermi (+ 7 %) mais pas suffisamment pour contrer une baisse du chiffre d'affaires (- 3 %). Les espèces les plus touchées par ce recul sont le rouget-barbet (- 23 %), le turbot (- 14 %), deux espèces qui avaient déjà connu des baisses de volumes en 2017 dans les criées françaises, et la baudroie (- 11 %).

Concernant cette dernière espèce, les principaux ports de débarquements étant touchés (Le Guilvinec, Lorient, Roscoff, Erquy, Oléron). Le prix moyen s'est toutefois bien renforcé en fin d'année avec une hausse moyenne de 15 % sur les 4 derniers mois de 2018.

Pour ce qui est du bar, après une sévère baisse de 20 % des volumes commercialisés en 2016, une stabilisation en 2017, il se remet à régresser tant en volume (- 4 %) qu'en prix moyen (- 1 %). Les volumes ont été marqués par des débarquements en criée en dents de scie par rapport à 2017, tantôt bien supérieurs (+ 36 % en janvier, + 12 % en mai, + 10 % en novembre) tantôt bien inférieurs (- 45 % en décembre, - 39 % en mars, - 17 % en septembre).

La sole se redresse de 2 % par rapport à 2017 qui avait vu ses volumes baisser de 5 % et de près de 20 % entre 2016 et 2017. Le prix moyen repart à la hausse (+ 4 %) en 2018 alors qu'il était orienté à la baisse en 2017 (12,95 €/kg) alors qu'il avait augmenté en 2016 (13,24 €/kg). Sur fond de polémique concernant la pêche électrique, on constate de nouveau une chute sur la façade Nord pour les 2 criées concernées, Boulogne-sur-Mer et Dunkerque, avec une diminution de 19 % en 2018 après une baisse de 12 % en 2017, ce qui constitue la façade la plus impactée en termes de baisse sur l'année. Mise à part la Bretagne sud, elle aussi en régression sur cette espèce (- 5 %), toutes les autres façades voient leurs débarquements s'accroître en 2018.

Pour le rouget-barbet, il s'agit d'une poursuite de la baisse déjà engagée en 2017.

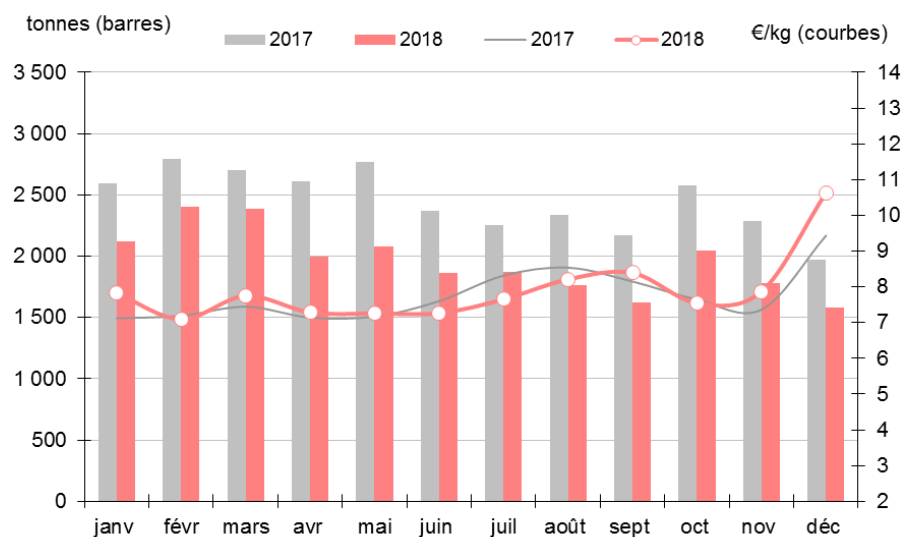
Sur les sparidés comme la dorade royale, les volumes se sont encore accrus en 2018 (+ 20 %) après une année 2017 dynamique (+ 17 %). Le prix moyen s'est retourné en revanche (- 6 %) à 10,47 €/kg, ce qui n'empêche pas cette espèce de grimper en valeur de 13 %. Concernant les autres sparidés plus rares, le pageot commun et le pageot acarné ont repris des couleurs en 2018 puisque leurs volumes ont quasiment doublé chacun de leur côté, après des chutes en 2017 (respectivement - 40 % et - 23 %). Le grisset, enfin, se redresse également (+ 13 %) alors qu'il avait accusé une baisse de 10 % de ses volumes en 2017.

Si on s'intéresse à d'autres espèces de poissons, le maigre, après avoir bénéficié en 2017 d'un apport en forte croissance (+ 50 %), notamment sur la façade Atlantique, a vu ses débarquements en criée chuter d'un quart. Cependant, son prix s'est renchéri de 30 %, soit une hausse de 2 €/kg, à 9,18 €/kg.

La baisse des volumes de poissons fins mis en vente s'observe sur toutes les façades, sauf pour la Méditerranée qui voit ses débarquements monter de 3 %, sous l'effet d'une hausse de 30 % des ventes de thon rouge sous les quatre criées méditerranéennes en 2018. Les mises en vente de poissons fins ont généré une décrue des chiffres d'affaires pour toutes les façades, sauf pour les criées du bloc Pays-de-

la-Loire-Nouvelle-Aquitaine (soit la façade Atlantique) et les criées méditerranéennes qui résistent respectivement de 3 et 1 %.

Poissons fins



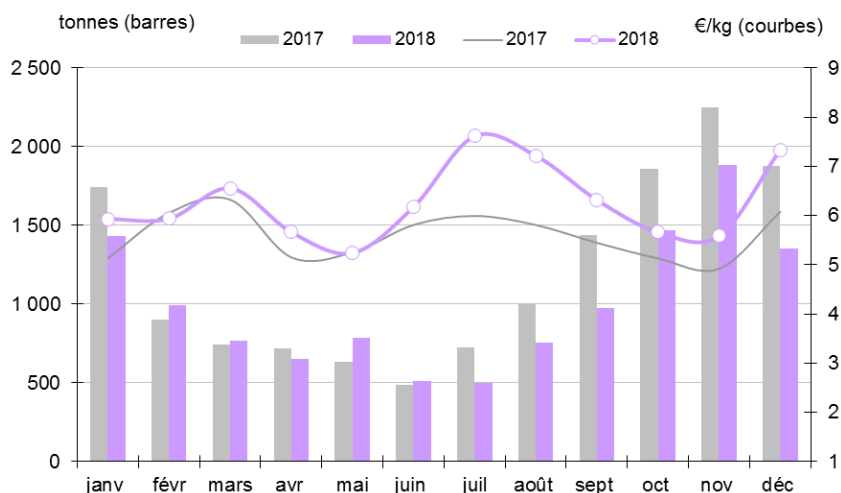
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

Après avoir marqué le pas en 2016, puis avoir repris de la vigueur en 2017, les céphalopodes connaissent de nouveau une variation interannuelle variée et ont vu leurs volumes fondre (- 16 %). Les volumes mis en vente ont généré un chiffre d'affaires en régression de 6 % pour les criées françaises par rapport à ce qu'il était en 2017. Le prix moyen s'élève de 12 % pour atteindre 6,17 €/kg. Sur la seiche, qui compte pour 45 % des volumes dans cette catégorie, le prix moyen s'est élevé de 9 % en 2018 suite à une chute de près du quart de ses débarquements en criée. Le calmar, 2^{ème} espèce de cette catégorie avec 36 % des volumes, a vu ses volumes baisser de 16 % en 2018, après avoir connu une hausse de près de 14 % en 2017. Il convient de noter, enfin, une augmentation, quoique plus modérée que l'année dernière, des débarquements pour le poulpe (+ 22 % en 2018, + 40 % en 2017).

Si les volumes débarqués sur les façades méditerranéennes et en Bretagne Sud ont été dynamiques (respectivement + 13 % et + 4 %), ce sont les façades Nord et Atlantique qui ont le plus pâti de cette dégradation des volumes sur cette catégorie (respectivement - 29 % et - 19 %), la façade Manche se repliant de 17 %.

Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Autres espèces

Parmi les autres catégories d'espèces, si on se penche d'abord sur les **coquillages**, les volumes de coquilles St-Jacques se sont améliorés de 3 % en 2018. Le bulot prend 15 % de volumes en plus par rapport à 2017 et s'affirme comme le 2^{ème} produit phare de cette catégorie, après une hausse de 5 % en 2017. Par ailleurs, l'amande de mer augmente en volume de 12 %, le vanneau de 15 % et les débarquements de spicule ont plus que triplé en 2018.

Pour les **crustacés**, les volumes de langoustines, principale espèce de cette catégorie, ont fondu de plus du tiers en 2018, après avoir connu une année 2017 en baisse de près de 17 %. Les façades Bretagne sud et Atlantique, principaux producteurs, en sont impactés (respectivement - 38 % et - 35 %). Son prix moyen s'est toutefois redressé de 14 %. L'araignée de mer a marqué le pas par rapport à 2017 avec une légère baisse de ses volumes (- 1 %) comme le tourteau, dont les quantités débarquées ont décliné en 2018 (- 9 %). Leur prix moyen s'est renchéri de 8 % pour l'araignée de mer et de 31 % pour le tourteau, ce qui a permis de tirer des recettes à la hausse (respectivement + 7 % et + 20 %). Enfin, la crevette bouquet voit son chiffre d'affaires à la baisse de 17 % en criée malgré une hausse de son prix de 17 % en moyenne en 2018.

La **vieille** commune voit ses débarquements baisser de 7 % tandis que son prix s'apprécie (+ 3 %) pour se fixer à 1,50 €/kg.

Du côté des **raies**, il faut de nouveau noter l'amélioration notable des déclarations de vente passées en criées puisque la part des raies classées par défaut en « raies divers » s'est réduite à la portion congrue (1 % du total des raies), ce qui permet de bien distinguer des prix par espèce. Le prix moyen des raies a toutefois flanché en 2018 quelle que soit l'espèce.

À côté des coquillages et crustacés vendus vivants, la vente de **poissons vivants** se poursuit dans les ventes en criée avec un rythme de croissance plus modéré que ce qui s'est passé entre 2016 et 2017. Le 1^{er} poisson en volume, faisant une entrée spectaculaire dans cette catégorie en 2018, est la baudroie passant de volumes anecdotiques (seulement 34 kg vendu en vivant en 2017) à près de 2,7 tonnes. L'anguille, jadis 1^{ère}, est derrière avec un peu moins de 2 tonnes débarquées en vivant (- 6 % entre 2017 et 2018). Ensuite, viennent le bar (1,7 tonne soit + 17 % par rapport à 2017, après une multiplication des volumes par 3 entre 2016 et 2017), le griset (1 tonne, soit + 174 %), le turbot (moins d'1 tonne, soit - 10 %), la dorade royale qui passe en un an de 100 kg à 341 kg vendus sous criée.

Les ventes hors criée

En 2018, les déclarations ont encore grimpé à 62 900 tonnes, contre 27 300 en 2017, soit une multiplication par plus de 2 des volumes enregistrés hors criée. Du fait de l'arrivée de télédéclarants d'algues courant 2018, les volumes ont gonflé fortement. Le système de télédéclaration des achats hors

criée sur VISIOMer connaît désormais un rythme de déclaration de l'ordre de 3 000 tonnes déclarées/mois, même si ces volumes sont encore partiels.

Les espèces les plus importantes en volume parmi celles qui sont déclarées sont la sardine (8 400 tonnes), le bulot (4 700 tonnes), le germon (3 200 tonnes), le chinchard (2 000 tonnes), le cabillaud (1 800 tonnes). En 2018, des espèces font leur percée dans les déclarations hors criée, comme le merlan bleu qui arrive à 1 800 tonnes ou encore le lieu noir qui est désormais à 1 700 tonnes. Le thon rouge s'élève à 79 tonnes en 2018, soit une baisse de 6 % en volume. Cela vient compléter les plus de 490 tonnes déclarés en criée pour cette année.

En outre, sur la civelle, intégrée dans VISIOMer depuis la fin d'année 2016, les volumes pour la campagne s'étalant de novembre 2017 à mai 2018 s'élèvent à 49 tonnes pour un chiffre d'affaires de plus de 14,7 millions d'€, ce qui représente une augmentation de son rythme de déclarations enregistrés lors de la campagne précédente (+ 25 % en volume et + 40 % en valeur).

Et pour être plus complet sur le maillon de production française, le prix du gazole a atteint un sommet en octobre 2018 à 63 centimes le litre, confirmant son orientation à la hausse initié en fin d'année 2017 mais n'atteignant toutefois pas les niveaux précédemment connu au-dessus des 70 centimes le litre à l'automne 2013. Il s'est ensuite allégé en fin d'année 2018, repassant sous la barre des 50 centimes le litre.

Volumes mis en vente en halle à marée, par espèce

tonnes	2013	2014	2015	2016	2017	2018	%18/17
Total	202 503	206 746	203 530	197 646	194 122	189 196	-2,5
coquille St-Jacques	14 490	14 294	15 160	15 881	16 738	17 241	3
sardine	17 753	16 844	13 761	15 965	17 104	17 219	0,7
merlu	12 451	17 687	18 475	19 015	18 894	16 080	-14,9
baudroie	13 449	13 340	13 547	14 080	13 976	12 411	-11,2
lieu noir	6 613	5 652	6 295	5 425	6 953	7 433	6,9
merlan	8 997	9 232	10 337	10 912	9 086	7 341	-19,2
maquereau	6 834	7 273	7 474	6 937	5 885	6 191	5,2
seiche	8 636	6 486	9 711	7 710	7 226	5 474	-24,2
calmar	4 004	5 229	5 291	4 562	5 178	4 371	-15,6
sole	6 366	6 050	5 146	4 389	4 172	4 260	2,1
églefin	7 339	5 426	4 938	4 018	4 338	3 960	-8,7
lingue franche	3 531	3 833	3 176	3 802	3 501	3 629	3,7
anchois	4 047	5 574	4 956	3 071	3 466	3 005	-13,3
bar	4 343	3 825	3 051	2 457	2 436	2 333	-4,2
langoustine	2 684	2 959	3 666	4 267	3 558	2 231	-37,3
lieu jaune	3 067	3 600	2 441	2 677	2 101	1 991	-5,2
rouget barbet	1 216	1 961	3 554	2 181	1 948	1 507	-22,6
St-Pierre	1 452	1 432	1 535	1 535	1 514	1 447	-4,4
cabillaud	4 249	3 214	3 339	2 253	1 638	960	-41,4
turbot	571	568	598	622	548	469	-14,4

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Valeur des ventes en halle à marée, par espèce

1 000 €	2013	2014	2015	2016	2017	2018	%18/17
Total	616 888	631 973	671 026	671 136	668 226	640 639	-4,2
baudroie	70 296	69 007	71 644	72 945	71 033	67 962	-4,3
sole	67 764	63 928	60 601	58 122	54 048	57 203	5,8
merlu	32 400	43 997	52 375	51 180	51 951	47 361	-8,8
coquille St-Jacques	35 862	39 248	44 910	48 146	50 072	46 658	-6,8
langoustine	29 621	33 135	40 076	45 753	39 507	28 115	-28,8
bar	44 709	44 144	39 832	34 017	33 590	31 770	-5,4
calmar	26 465	27 872	34 266	31 113	35 633	35 131	-1,4
seiche	24 479	22 910	28 755	30 403	34 618	28 630	-17,3
merlan	15 689	16 549	17 789	20 234	18 016	15 139	-16,0
St-Pierre	14 755	14 588	16 437	17 108	17 746	17 406	-1,9
rouget barbet	10 728	11 604	14 930	14 451	13 434	10 689	-20,4
lieu jaune	12 808	14 292	12 213	13 762	12 429	12 409	-0,2
cabillaud	13 385	10 243	11 747	8 730	6 637	4 166	-37,2
sardine	13 699	13 013	11 680	15 177	15 659	15 833	1,1
lieu noir	8 713	8 518	10 481	9 739	10 536	9 358	-11,2
églefin	12 772	9 990	10 479	9 401	10 215	9 824	-3,8
maquereau	9 610	10 209	9 341	10 286	9 540	10 132	6,2
anchois	7 481	8 902	9 303	6 334	6 476	3 373	-47,9
turbot	8 061	8 011	8 841	9 093	8 245	7 945	-3,6
lingue franche	8 245	8 120	8 009	9 657	8 730	8 944	2,5

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Volumes mis en vente en halle à marée, par halle à marée 2018

tonnes	2013	2014	2015	2016	2017	2018	%18/17
Total	202 503	206 746	203 530	197 646	194 122	189 196	-2,5
Façade Hauts-de-France	26 789	26 514	25 733	23 137	21 675	21 664	-4,4
Dunkerque	1 378	1 153	869	784	776	636	-18
Boulogne-sur-Mer	25 411	25 360	24 864	22 353	20 899	21 028	0,6
Façade Manche	60 713	60 982	62 875	61 065	61 133	63 237	3,5
Dieppe	2 804	3 161	2 350	2 654	3 316	3 578	7,9
Fécamp	2 863	3 130	3 960	3 090	2 106	3 088	46,7
Port-en-Bessin	7 330	8 660	7 661	8 019	9 487	9 629	1,5
Grandcamp	2 336	1 669	2 240	2 005	3 194	3 227	1
Cherbourg	5 531	5 541	5 991	5 295	5 312	4 724	-11,1
Granville	7 924	6 716	9 643	9 660	8 197	9 896	20,8
Cancale	323	136	169	142	88	42	-52,6
Saint-Malo	1 230	1 006	1 017	998	1 052	1 220	16
Erquy	12 059	12 474	11 332	11 478	11 162	11 082	-0,7
Saint-Quay-Portrieux	10 154	10 473	11 767	10 705	9 869	10 025	1,6
Roscoff	6 585	6 538	5 198	5 298	5 535	4 809	-13,1
Brest	1 574	1 478	1 546	1 720	1 816	1 918	5,6
Façade Bretagne Sud	65 178	63 892	61 062	63 735	62 513	58 769	-6
Douarnenez	6 316	4 551	2 562	5 767	6 037	5 147	-14,7
Audierne	967	1 151	925	1 051	1 104	1 134	2,7
Saint-Guénolé	11 056	9 677	9 321	7 759	6 541	7 764	18,7
Le Guilvinec	17 798	17 965	18 752	18 602	18 213	16 578	-9
Loctudy	2 808	2 871	3 401	3 302	2 916	2 445	-16
Concarneau	5 650	5 571	4 333	4 793	4 403	3 458	-21,5
Lorient	19 594	21 048	20 585	21 061	21 867	20 887	-4,5
Quiberon	988	1 058	1 181	1 400	1 432	1 356	-5,3
Façade Atlantique	39 679	45 792	46 612	41 663	41 411	37 809	-8,7
La Turballe	6 906	8 584	9 321	8 053	8 016	7 540	-5,9
Le Croisic	1 507	1 759	1 982	1 955	2 009	1 863	-7,3
Noirmoutier	1 868	1 865	1 859	1 677	1 709	1 691	-1
Ile d'Yeu	900	973	820	630	142	128	-9,4
Saint-Gilles-Croix-de-Vie	3 256	3 377	3 314	1 897	1 879	1 969	4,8
Les Sables d'Olonne	7 080	8 249	8 429	8 166	7 740	8 010	3,5
La Rochelle	2 439	2 163	2 036	1 581	1 636	1 525	-6,8
Oléron	5 107	5 085	5 522	5 252	5 249	4 281	-18,5
Royan	839	969	890	839	897	916	2,1
Arcachon	2 054	2 041	2 255	2 039	1 898	1 772	-6,6
Saint-Jean-de-Luz	7 721	10 728	10 184	9 575	10 237	8 113	-20,7
Façade Méditerranée	10 144	9 566	7 249	8 046	7 390	7 716	4
Port-Vendres	395	0	0	0	0	0	0
Port-la-Nouvelle	1 394	1 667	1 659	1 986	1 644	1 685	0,2
Agde	1 483	1 514	1 232	1 378	1 260	1 382	9,8
Sète	2 644	2 818	2 043	2 284	2 269	2 367	4,8
Le-Grau-du-Roi	3 211	2 992	2 315	2 397	2 217	2 282	2,9
Port-de-Bouc	1 017	574	0	0	0	0	0

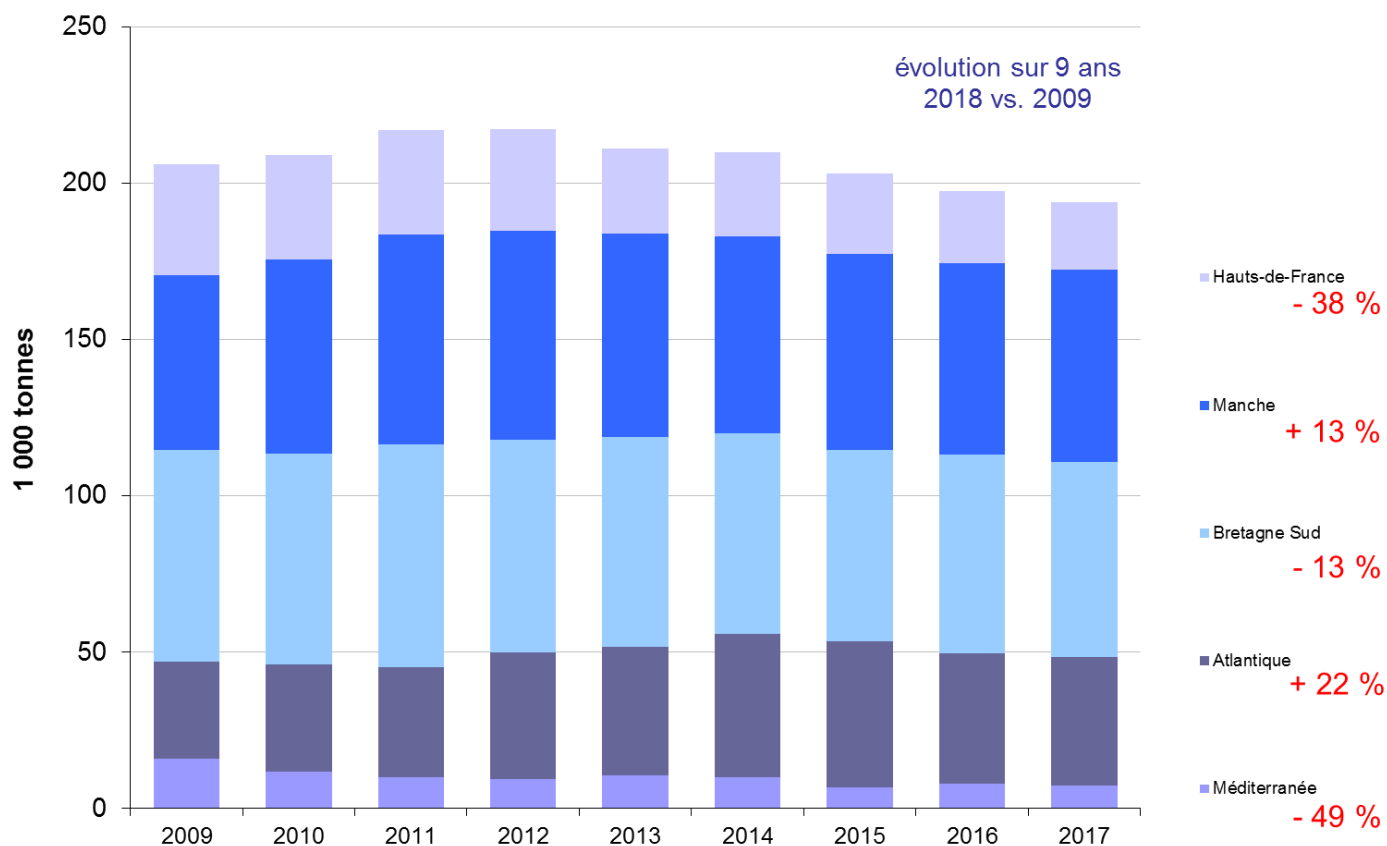
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Valeur des ventes en halle à marée, par halle à marée

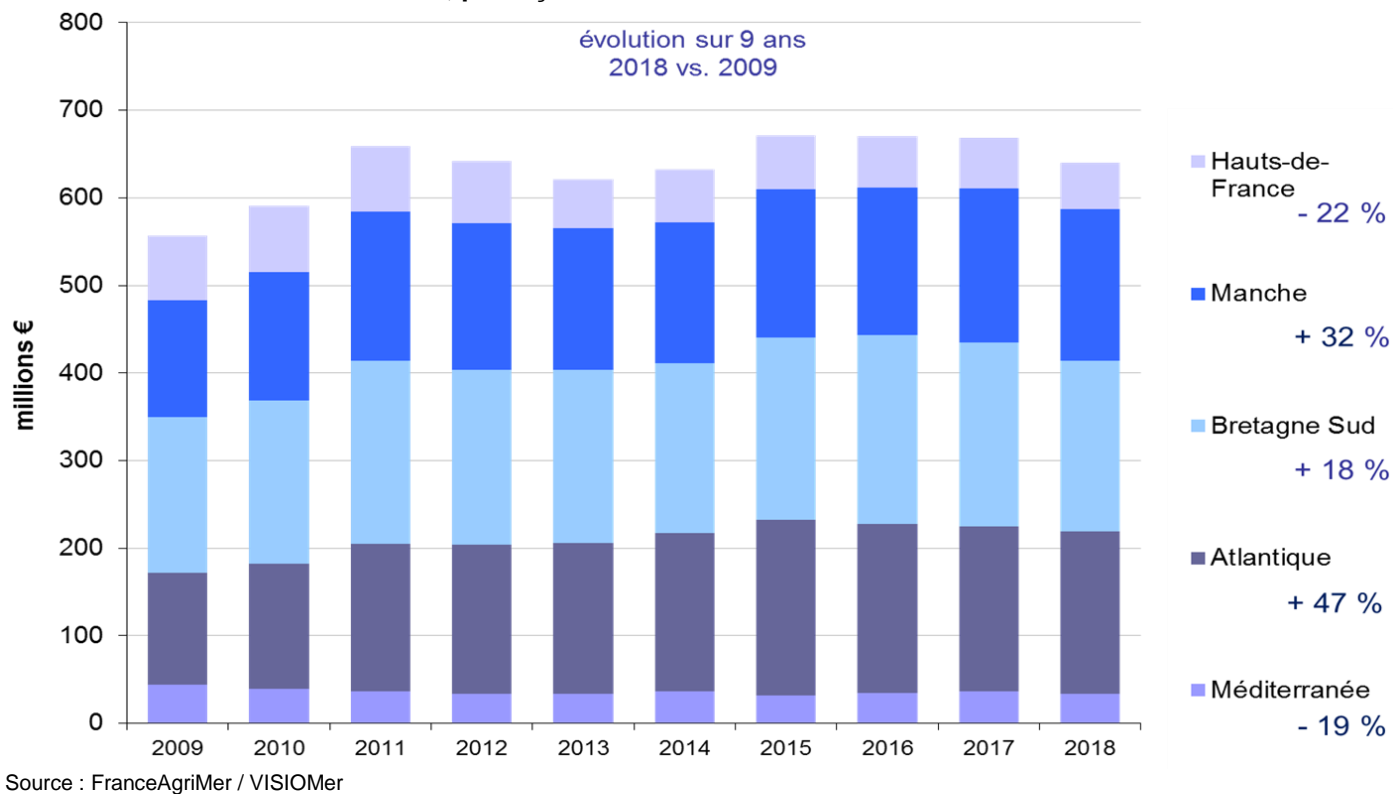
1 000 €	2013	2014	2015	2016	2017	2018	%18/17
Total	616 888	631 973	671 026	671 136	668 226	640 369	-4,2
Façade Hauts-de-France	56 082	60 257	60 872	58 870	57 864	53 288	-1,7
Dunkerque	6 678	6 448	6 122	5 337	4 984	4 503	-6,6
Boulogne-sur-Mer	49 404	53 809	54 749	53 533	52 880	48 785	-1,2
Façade Manche	158 435	160 747	169 341	168 813	175 803	173 200	4,1
Dieppe	7 498	9 147	7 938	8 875	10 947	10 843	23,3
Fécamp	6 701	8 111	9 870	8 260	7 305	9 392	-11,6
Port-en-Bessin	18 399	21 946	21 160	21 744	24 810	22 865	14,1
Grandcamp	4 923	3 557	6 358	5 769	7 029	6 671	21,8
Cherbourg	14 228	14 462	15 840	14 409	14 496	13 163	0,6
Granville	15 618	14 886	16 917	18 822	17 441	18 896	-7,3
Cancale	748	457	422	463	411	209	-11,2
Saint-Malo	2 931	2 656	2 716	2 639	2 751	2 825	4,2
Erquy	32 917	31 554	31 910	31 927	32 250	30 489	1,0
Saint-Quay-Portrieux	23 337	24 354	28 117	26 437	27 355	27 577	3,5
Roscoff	23 539	22 636	20 464	21 145	22 314	20 603	5,5
Brest	7 596	6 980	7 629	8 323	8 694	9 666	4,5
Façade Bretagne Sud	196 596	193 879	208 387	215 373	210 152	194 639	-2,4
Douarnenez	5 261	4 226	2 844	5 828	6 213	5 408	6,6
Audierne	6 230	6 884	6 030	6 589	6 896	7 410	4,7
Saint-Guénolé	23 873	18 998	19 043	16 074	12 306	13 436	-23,4
Le Guilvinec	65 114	65 966	74 341	74 779	74 663	68 306	-0,2
Loctudy	9 847	10 701	13 159	13 487	12 299	10 933	-8,8
Concarneau	22 311	21 277	19 991	21 771	20 162	17 068	-7,4
Lorient	59 398	61 575	67 903	70 867	70 969	65 947	0,1
Quiberon	4 562	4 253	5 077	5 977	6 645	6 132	11,2
Façade Atlantique	172 414	180 960	200 857	193 950	188 995	184 959	-2,6
La Turballe	20 659	20 251	24 054	23 721	20 812	20 560	-12,3
Le Croisic	10 625	11 728	13 653	14 106	14 276	13 653	1,2
Noirmoutier	12 271	12 067	12 406	11 789	12 322	12 521	4,5
Ile d'Yeu	5 982	6 582	5 802	4 615	779	614	-83,1
Saint-Gilles-Croix-de-Vie	6 660	6 297	7 035	7 385	8 103	8 157	9,7
Les Sables d'Olonne	36 573	38 354	42 360	42 927	44 343	46 106	3,3
La Rochelle	10 142	9 863	9 889	8 635	8 169	8 321	-5,4
Oléron	26 113	26 295	29 526	30 134	30 236	26 209	0,3
Royan	7 074	7 984	8 233	8 198	8 163	8 900	-0,4
Arcachon	13 158	13 442	15 126	14 254	12 671	12 498	-11,1
Saint-Jean-de-Luz	23 158	28 097	32 772	28 185	29 122	27 419	3,3
Façade Méditerranée	33 362	36 129	31 569	34 129	35 412	34 284	3,8
Port-Vendres	357	0	0	0	0	0	-
Port-la-Nouvelle	4 268	5 317	5 212	6 137	5 459	5 316	-11,0
Agde	4 884	5 688	5 309	5 617	5 855	6 529	4,2
Sète	9 282	10 810	9 541	10 459	11 565	10 711	10,6
Le-Grau-du-Roi	13 146	13 429	11 507	11 917	12 533	11 727	5,2
Port-de-Bouc	1 425	884	0	0	0	0	-

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Volumes mis en vente en halle à marée, par façade



Valeur des ventes en halle à marée, par façade



Relevé des prix de détail* des produits frais

€/kg	2013	2014	2015	2016	2017	2018	%18/17
bar élevage entier France	14,22	13,93	14,59	14,79	14,29	14,01	-1,96
bar élevage entier import	11,47	11,29	11,63	11,68	11,55	11,14	-3,55
bar de chalut entier	18,72	20,62	22,31	22,17	22,91	24,70	7,81
bar de ligne entier	27,99	27,42	28,15	30,95	30,91	30,24	-2,17
cabillaud dos	18,58	17,31	18,60	18,97	18,99	19,26	1,42
cabillaud filet	14,30	13,73	14,33	15,04	15,45	15,54	0,58
noix St-Jacques coraillée	29,73	31,38	34,96	38,49	39,89	38,07	-4,56
coquille St-Jacques entière	6,39	7,30	7,39	7,67	7,25	6,74	-7,03
huître creuse fine de claire cal,3-4-5	9,35	9,37	8,88	8,41	8,36	8,68	3,83
langoustine crue	19,17	19,09	19,91	20,12	19,21	18,23	-5,10
langoustine cuite	22,83	22,15	23,06	22,99	22,53	23,25	3,20
lieu noir filet	9,39	9,95	10,32	10,66	10,06	9,53	-5,27
lotte queue - de 3 kg	20,32	20,13	19,21	19,30	18,82	19,88	5,63
merlan filet	15,21	15,31	15,66	15,59	16,40	17,30	5,49
merlu darne	13,88	14,86	14,54	15,29	15,68	15,93	1,59
merlu entier + de 1 kg	9,30	9,66	9,82	10,05	10,60	10,69	0,85
merlu entier - de 1 kg	9,89	10,00	10,55	11,61	10,67	10,72	0,47
moule France	3,90	4,08	4,21	4,32	4,51	4,70	4,21
moule import	3,40	3,47	3,48	3,67	3,74	3,87	3,48
raie aile pelée	14,51	13,96	14,10	14,47	14,73	14,21	-3,53
saumon élev, darne	15,32	15,34	15,69	17,55	18,85	19,19	1,80
saumon élev, entier - 4 kg	9,24	9,29	9,28	11,10	12,33	11,60	-5,92
saumon élev, filet	14,72	14,74	14,56	17,54	19,22	18,79	-2,24
saumon élev, pavé	17,09	16,90	16,72	19,40	21,12	20,86	-1,23
sole taille 4-5-6	20,23	20,16	21,72	22,59	22,30	23,72	6,37
truite élev, portion vidée (la pièce)	2,01	2,18	2,25	2,30	2,33	2,41	3,43
truite élev, portion vidée	10,11	10,39	10,63	11,03	11,60	11,99	3,36

Source : FranceAgriMer / RNM